

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



11 Avril 1988... 43^{ème} anniversaire de la libération du camp de Buchenwald le 11 Avril 1945. En tête du cortège, les drapeaux de la FNDIRP et de notre Association remontent l'avenue des Champs Elysées pour aller s'incliner sur le tombeau de l'Inconnu à l'Arc de Triomphe. Une cérémonie toujours très suivie, toujours émouvante

N° 196
Bimestriel
Juillet 1988

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

PAGES

Avant tout, toujours la PAIX	1-2
Quand s'exprime tout l'amour d'une jeune fille pour ce père qu'elle n'a pas connu	3
Chez nous et ailleurs	4
Bons de soutien	5
Les Kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora	6-8
Les suites d'une dénonciation	9
Pour une meilleure connaissance par la jeunesse de la période 1939/45	10-11
La vie de l'Association :	
- les adhésions	
- notre nouveau fanion	
- Parmi beaucoup d'autres	12-13
Notre XXIème Congrès National	14
Ceux qui contribuent à la défense de la vérité	15
Les Pèlerinages 1988	16
Lettre au directeur du Journal "Le Monde"	17
Notre exposition en Seine Maritime	18
Chaque minute : deux millions de dollars	19
Dans nos familles	20

Camarades qui parcourez ce Serment... Etes-vous sûrs d'avoir réglé votre cotisation ? N'oubliez pas que rien ne nous est fourni gratuitement...

N'oubliez pas que nous en sommes à quatre bulletins depuis Janvier 88.

Si vous voulez que la cadence continue, vite mettez-vous à jour.

AVANT TOUT ET TOUJOURS,

TOUT FAIRE POUR LA PAIX

Notre Association se fixe comme objectif essentiel avec la commémoration des souvenirs de la déportation : la défense de la Paix. Qui donc ayant connu – comme nous – les souffrances, les crimes de la période 1939-1945, pourrait s'étonner de cette volonté maintes fois affirmée que nous affichons volontiers : la Paix, sa défense, sa consolidation.

Aussi nous sommes-nous associés, tout naturellement et très souvent aux actions organisées par l'Appel des Cent (1).

L'Appel des Cent, après avoir consacré trois journées (les 10, 11, 12 Juin 1988), a des initiatives et manifestations diverses a envoyé au Président de la République Française une lettre où sont proposées :

1°) la création d'un Ministère de la Paix ;

2°) dans la perspective de la session spéciale de l'ONU pour le désarmement, qu'un échange de vues ait lieu entre les responsables du gouvernement et ceux des organisations pacifistes non gouvernementales agissant pour la paix ;

3°) dans la poursuite des premières mesures de désarmement nucléaire en Europe, que la France invite dans notre pays tous les gouvernements à une concertation internationale pour le désarmement de façon à faire de Paris, en 1989, la capitale mondiale de la Paix.



L'Appel des Cent a envoyé à tous les maires de France le texte de sa lettre au Président de la République en précisant que les organisations non gouvernementales pacifistes ont décidé l'organisation, partout dans le monde, des manifestations en faveur du désarmement pour la sécurité.

Disons qu'apparaît comme plus nécessaire que jamais l'affirmation de la volonté de paix de notre pays car au moment où la presse nous informe d'une nouvelle entrevue Reagan-Gorbatchev à Moscou, nous sommes avisés que la France a procédé à un nouvel essai nucléaire dans le Pacifique-Sud. Un essai qui coûte au trésor français la coquette somme de cent millions de francs.

(SUITE PAGE 2)

Mais l'essentiel n'est pas là : l'essentiel c'est que nous voulons que la France se range résolument dans le rang des nations pacifistes, appelle tous les pays à se prononcer contre l'armement nucléaire, pour le désarmement, pour la paix.

(1) - Rappelons que le collectif national de l'Appel des Cent est formé par des personnalités connues du monde littéraire, scientifique et politique, d'opinions différentes dont nous ne citerons ici que quelques noms : Hervé BAZIN écrivain, Président du Prix Goncourt ; Albert JACQUARD, biologiste ; Bernard LACOMBE, Prêtre, secrétaire de la CGT ; Claude PIEPLU, comédien ; Suzanne PROU, membre du Jury du prix Fémina, Léon SCHWARZENBERG, cancérologue mondialement connu, etc... Ces personnalités sont unies par ce seul souci : la paix, sa défense, sa consolidation.

J. LLOUBES



CELA NE PEUT PAS, NE DOIT PAS DURER

Entre le 15 et le 21 Décembre 1987, quarante résolutions traitant de questions sur le désarmement ont été présentées à la 42^{ème} session de l'Assemblée Générale de l'ONU.

La France en a rejeté trente.

Notre pays s'est toujours trouvé, pour ce faire, très minoritaire. S'agissant de la résolution invitant les Etats qui procèdent à des essais nucléaires, de les notifier au Secrétaire Général de l'ONU, cent quarante sept Etats ont approuvé la dite résolution, **un, un seul, a voté contre : la FRANCE.**

Non, cela ne peut plus durer, la réputation de notre pays risquerait de terriblement en souffrir.

POUR EVITER TOUTE CONFUSION

Précisons si nécessaire, une fois de plus, que nous ne réclamons pas, que nous n'avons jamais réclamé, le désarmement unilatéral de notre pays.

Ce que nous demandons, ce que nous exigeons avec toute la foi que nous avons mis dans notre action pour la libération de la France lorsque les armées nazies l'occupaient, c'est que notre pays sonne le rassemblement des états épris de paix.

C'est que chaque pas en avant accompli par les USA et l'URSS, dans la voie du désarmement, de la destruction des missiles nucléaires, soit pour notre patrie l'occasion de réaffirmer notre accord avec une telle politique, notre accord pour ne pas être à la traîne sur le chemin de la mise à la ferraille des engins de mort.

QUAND S'EXPRIME TOUT L'AMOUR D'UNE JEUNE FILLE POUR LE PÈRE QU'ELLE N'A PAS CONNU !...

Aujourd'hui encore la femme qui va s'incliner à l'endroit où son mari est tombé - à l'endroit où son mari a dû envoyer aux êtres chers laissés, si loin, en France, une dernière pensée....

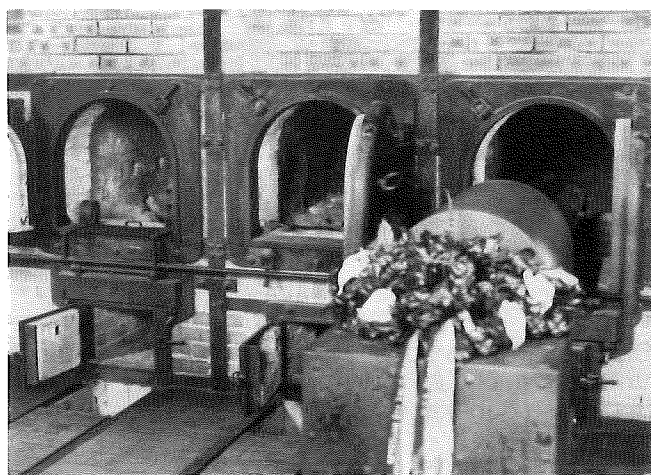
Aujourd'hui encore l'émotion pour ceux qui sont là est aussi poignante. Jamais nous n'oublierons ce geste, lors de l'un de nos voyages, d'un tout jeune pèlerin offrant un jour une belle rose à l'une de nos amies et sur l'interrogation de cette dernière "Pourquoi à moi ?..." "Parce qu'hier à Dora, je vous ai vu pleurer..."

Non rien ne peut faire oublier aux veuves, aux mères, aux enfants du martyr dont le corps a disparu dans les flammes du crématoire, rien ne peut faire oublier le souvenir de l'être cher, le combat inégal qu'il a mené pour que sa patrie, ses proches retrouvent leur liberté.

Nous sommes heureux aujourd'hui, que notre Serment puisse donner l'hospitalité à ce si beau poème où l'auteur en des termes d'une rare sensibilité exprime l'amour ressenti pour ce père qu'elle n'a pas connu.

Un poème, ne craignons pas de le dire, dont la lecture vous empoigne et vous arrache, une fois, deux fois, dix fois, des larmes toujours renouvelées, des larmes dont jamais la source ne se tarira.

Christiane PENA, vous êtes très digne de figurer dans cette publication où, si souvent, la parole est donnée à ceux, à celles, qui n'ont connu le calvaire de leur père ou grand père qu'au travers des récits faits par ceux, par celles, qui ont recueilli l'héritage moral du disparu.



Au crématoire de Buchenwald, les sinistres gueules des fours où tant des nôtres furent carbonisés après des mois, des années, de combats, de souffrances pour que leurs descendants connaissent une vie de liberté, de bonheur.

Pour l'enfant que tu n'as pas vu grandir

Pour la femme qui t'a laissé partir

Pour l'homme que tu n'as pas pu devenir

★

Je dédie cette chanson !

★

Pour les prières que tu n'as pu finir

Pour ton corps nu que tu n'as pu couvrir

Pour les tortures que tu as dû souffrir

★

J'écris cette chanson !

★

Pour ces amis que tu n'as pas revus

Pour la petite fille que tu n'as pas connue

Pour ce camp de la mort dont tu n'es par revenu

★

Je crie cette chanson !

★

A l'amour que tu ne m'as pas donné

A toi qu'ils ont agenouillé

Et à ton corps martyrisé

★

J'offre cette chanson !

★

Pour la haine dont j'ai souffert

Pour l'amour que je t'ai offert

Pour ta vie et ta mort dans cet enfer

★

Je dédie cette chanson !

★

A toi mon père !
Mon PÈRE

Christine PENA, fille de Henri LABEYRIE,
KLB 30787, décédé en déportation

CHEZ NOUS et AILLEURS

DE L'ARGENT BIEN PLACÉ

(D'après le journal "Le Matin" du 19 Avril 1985)

Un sous-marin nucléaire lanceur d'engins revient à dix milliards de nouveaux francs, une corvette anti-aérienne à huit cent millions de francs. Une consolation devant ces armes très meurtrières, très coûteuses ; elles ne serviront pas car très rapidement elles seront jetées à la casse pour en fabriquer de plus modernes, de plus sophistiquées, et bien sûr, elles-mêmes promises aux mêmes destinées : on n'arrête pas le progrès.

UN ASSASSINAT QUI NE GRANDIT PAS NOTRE PAYS

Le 29 Mars 1988 Dulcie SEPTEMBER représentante en France de l'organisation démocratique et anti-apartheid de l'Afrique du Sud était assassinée en plein Paris. Depuis rien, concernant les assassins, n'a été découvert ou plutôt dévoilé. Le samedi 9 Avril des dizaines de milliers de parisiens se pressaient devant l'entrée du Père Lachaise où de nombreuses personnalités, à partir de 14 h 45 prononcèrent d'émouvantes interventions. Dans ce rassemblement se mélaient la douleur, la rage - et pour nous Français, la honte que les hommes de main de Prettoria puissent impunément agir dans notre pays. Nombreux étaient les anciens de Buchenwald.

BONG SANG NE SAURAIT MENTIR

Heinrich Himmler, âme damnée de Hitler était le chef suprême de la gestapo, inventeur des camps de concentration. Il avait une fille, Gudrun, qu'il aimait tendrement puisqu'elle n'était ni juive, ni tzigane, ni résistante ni donc combattante, pour la paix, la liberté. La fillette rendait à son père l'affection qu'il lui portait.

En 1938, à l'âge de 9 ans, cette petite innocente a visité Dachau, la main dans la main de son papa. On ne peut le lui reprocher. Mais qu'en 1982, 44 ans plus tard, alors qu'elle ne peut ignorer ce qu'avait été Dachau, elle s'extasie sur ce camp qu'elle dépeint en termes idylliques relève de sentiments qui doivent lui faire regretter le bon vieux temps.

Qui donc a dit que certains fœtus auraient dû être tués dans le ventre de leur mère ?...

NON, NOUS NE REVONS PAS

Que des individus tentent, par l'affabulation des faits les plus évidents, de nier les crimes de l'occupation avec les millions d'être humains exterminés ne nous étonne plus. On a tellement entendu, lu, vu sur ce sujet que l'on est arde, solidement. Ce qui nous surprend, c'est la décision de ce tribunal de grande instance de Paris qui a autorisé la publication et la diffusion de la revue "Annales d'histoire Révisionniste" - publication interdite durant le procès Barbie. Précisons qu'il ne s'agit pas d'une publication où seraient discutés les faits historiques de la période 1940-45 et leur déroulement, mais bien de la négation pure et simple par exemple des massacres d'Auschwitz. C'est ce qu'on appelle, paraît-il, la liberté d'expression.

A HIROSHIMA EN 1989

Le maire de Hiroshima, Monsieur Tekeshi Araki, a annoncé officiellement que l'an prochain se tiendrait dans la ville martyre, le neuvième congrès mondial de "l'Association internationale de médecins pour la prévention de la guerre nucléaire". Espérons que la France n'y fera pas figure d'accusé et que, notamment, il sera d'ici là mis fin à la croissance des têtes nucléaires lesquelles, de soixante en 1987 devraient passer à près de cinq cents en 1992, tout cela en France !!

BONN "salue" les déclarations de M. CHIRAC sur l'engagement de la France en cas d'agression contre la R.F.A.

Le journal "Le Monde" du mercredi 16 Décembre, dont nous reproduisons ci-dessus le titre de l'article de sa page 3, est caractéristique.

Aussi n'est-il pas étonnant que :

Le porte-parole du gouvernement fédéral, M. Friedhelm Ost, a d'autre part déclaré que la coopération franco-allemande en matière de défense "représente une contribution nécessaire et irremplaçable pour la sécurité en Europe, et crée une dynamique à laquelle d'autres pays souhaitent se joindre."

Mais rassurons-nous, la France avant de faire usage d'armes nucléaires, consultera BONN.

N'est-ce pas beau cette entente avec l'allié de toujours ?

Et puis peut-être qu'en R.F.A. certains anciens camps pourraient encore servir.

LES BONS DE SOUTIEN

Il y a différentes façons de s'assurer de la santé de l'Association : le nombre de cotisations réglées et leur montant, la rentrée plus ou moins rapide des carnets de bons de soutien, les inscriptions pour nos pèlerinages annuels... autant d'indices très significatifs de l'état de notre Association.

Nous savons certes que les jours qui s'écoulent constituent un lourd handicap ; aussi certains résultats supérieurs à ce que nous espérions, nous remplissent-ils de satisfaction. Mais il est bien évident que nous devons de plus en plus compter avec l'usure du temps. Ce qui nous amènera à demander davantage aux adhérents en bonne santé.

Reconnaissons d'ailleurs que nombreux sont ceux qui s'efforcent de toujours mieux répondre à notre attente et qui y arrivent... souvent ! Le règlement des bons de soutien en est une preuve incontestable.

Certes, il y a peu de changements dans le classement des diffuseurs de nos bons tel qu'il a été donné dans le Serment n° 195. Il faut cependant citer, à leur honneur, ces deux adhérents qui avec, chacun une commande supplémentaire de vingt carnets,



Lors de l'un de nos pèlerinages, (Août 1987) les jeunes gens devant le monument de la résistance à Buchenwald, des jeunes maintenant pleinement instruits sur ce qu'a été la vie concentrationnaire. Des jeunes à qui est offert un fort beau voyage à un prix très raisonnable et cela en partie grâce au produit des bons de soutien.

passent, Madame SPIEVAK, au premier rang (110 carnets) et Laurent FAVRE à la sixième place avec 70 carnets (1). Soulignons que ce camarade est Suisse, qu'il vit toujours dans son pays. Il s'y livre à d'importants travaux qui lui ont déjà permis de montrer que la neutralité de son pays ne signifiait pas que durant la période 1940-1945, il n'y avait pas eu de citoyens suisses engagés dans la résistance, contre l'hitlérisme, notamment ceux résidant en France. Certains d'ailleurs furent arrêtés et déportés.

Il y a eu aussi, depuis la parution du Serment n° 195, de nombreux règlements de carnets et souvent des règlements importants, généraux. Les chèques de 50, 100 F et même plus ont été nombreux à nous parvenir. Nos adhérents savent que cet argent est bien "placé" puisqu'il nous permet de prendre à notre charge une partie importante des frais d'envoi des jeunes gens dans nos pèlerinages et de maintenir au taux symbolique de 5 F. la cotisation annuelle des veuves de déportés.

Oui, cette année encore nos carnets de bons de soutien sont l'occasion pour nombre de nos adhérents - qu'ils soient anciens déportés, ou membres des familles d'anciens déportés, ou amis de l'Association - de montrer l'immense amitié, la grande solidarité qui unissent tous nos adhérents dans la fidélité à l'idéal de la résistance, dans la fidélité à ce Serment qui le 19 Avril 1945 nous réunissait sur la place d'appel de Buchenwald pour affirmer que nous resterions unis "pour la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté".

QUELQUES ERREURS DANS LE PREMIER CLASSEMENT

Des erreurs se sont glissées dans le 1er classement des diffuseurs publié dans le Serment n° 195.

Noms omis : André BERGERET 13 carnets
Marcel BERTRET 10 carnets
Mme THEBLINE 11 carnets

Erreur dans le nombre :

Jacques PAIN 16 (au lieu de 13)

Se sont ajoutés à la liste de nos diffuseurs : Marcel DESCLOS 16 carnets, Blaise GIRAUDI 10 carnets, Gaëtan JUFFROY 12 carnets et plusieurs autres amis qui ont commandé 5 carnets. Nous nous excusons et remercions tous ceux de nos amis qui se sont ajoutés au 1er classement.

ATTENTION 1er OCTOBRE 1988

... la répartition des cadeaux aura lieu le 1er Octobre 1988. Afin que, ainsi qu'annoncé sur les carnets, les résultats puissent paraître sur le Serment d'Octobre Novembre, il convient de bien observer cette date. Et que les diffuseurs, notamment, aient réglé leurs compte avant le 1er Octobre.

LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA

Nom	Nom de Code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
1) ABTERODE	"Anton"	31.7.1944 au 4/8.4 1945 2/6.10.1944 début avril 45 direct. Eisenach	H F	31.1.1945 230 H 249 F.j.	BMW Eisenach, mines de potasse
2) ALLENDORF (arrondis. de Marburg)	"Nobel"	13.8.1944 au 27.3.1945 d'Auschwitz vers Bergenbelsen	F.j.	31.1.1945 995	Produit chimiques (le Kdo s'est aussi appelé Münchmühle)
3) ALTENBURG (Thüringe)		1.9.1944 au 12.4.1945	H.J. F.	31.1.1945 396 H.j. 2616 F. j. et non j.	Hasag-fabrication de Panzercaust (ex-Kdo de Ravensbrück)
4) ANNABURG (arrondis. de Torgau)		8.1.1945 au 16.3.1945	H.	8.1.1945 100	Annaburger Gerätebau Halle (aviation)
5) APOLDA (Thüringe)		Décembre 1944 au 4.4.1945	H.	inconnu	Chemin de fer
6) ARNSTADT (Thüringe)		Janvier 1944 - ?	H.	Janvier 1944 87	Fabrication de Cylindres pour moteurs d'avion
7) AROLSEN	"Arthur"	14.11.1943 au 29/31.3.1945	H.	31.1.1945 113	Service d'habillement de la SS
8) ASCHERSLEBEN	"Maus"	28.7.1944 au 23.1.1945 jusqu'au 6/11.4.1945	H.F.	31.1.1945 446 H. 22.3.1945 497 F.	Avions-Junker (sous direct. Etat-major SS - A II à Duben Evacué ver Torgau.
9) BAD BERKA Arrondis. de Weimar)		17.3.1945 au 3.4.1945	H.	60 environ	Chantier chemins de fer de l'entreprise Martin (sous-kdo du Kdo Tonndorf)
10) BAD GANDERSHEIM (Brunswig)		2.10.1944 au 4.4.1945	H.	31.1.1945 534	Usine d'aviation Heinkel (évacué le 12.4.45 sur Messendorf et Dachau où il arrive le 27/28.4.1945
11) BAD GODESBERG (arrondis. de Bonn)		13.5.1944 jusqu'au 29.3.1945	H.	1	Hôtel Dreesen
12) BAD LANGENSALZA		20.10.1944 jusqu'au 10/11.4.1945	H.	31.1.1945 1436	Avions Junker
13) BAD SALZUNGEN (arrondis. de Meinigen)		20.1.1945 jusqu'au 6.4.1945 5.1.1945 jusqu'au 6.4.1945	H. H.	31.1.1945 500 31.1.1945 485	Entreprise de construction Springel, Fa. Heinrich Kalb Evacué sur Buchenwald. Entreprise de construction de Bad-Salzungen-Ludwig Rennier évacué sur Buchenwald -
14) BENSBERG (arrondis. de Bergesch-Gladbach)		28.3.1944 jusqu'au 2.4.1945	H.	29.6.1944 10 29.3.1945 40	Entreprise de construction de l'Ecole politique de la SS

Nom	Nom de Code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
15) BERGA (Elster) (Thuringe)	"Schwalbe"	13.11.1944 jusqu'au 10.4.1945	H. J.	31.1.1945 1418	Pose de rails dans un tunnel Evacué sur Karlsbad et Graslitz, ainsi que sur Reuth, Goldenhöhe, Oberhals.
16) BERLSTEDT (arrondis. de Weimar)		15.11.1938 jusqu'au 4.4.1945	H.	9.10.1941 250 31.1.1945 196	DEST. Carrières, construction de routes et de tout à l'égout à Neumark - (transféré à Buchenwald.)
17) BERNBURG	"Léopard" "L'eau"	22.8.1944 jusqu'au 19.4.1945 21.2.1945 jusqu'au 28.3.1945	H.F. H. F.	31.1.1945 1326 22.3.1945 180	Travaux publics-Bureaux d'ingénierie Schlempp, dépendant de Solvay (sel) à Bernburg et production à la mine de Plömnitz
18) BILLRODA (arrondis. de Eckarts-berga)		19.3.1945 jusqu'au 11.4.1945	H.	25.3.1945 509	Dépôt de la Gustloff de Weimar dans la mine de Burggraf à 800 mètres sous terre.
19) BISCHOFFERODE (arrondis. de Hohenstein)	"Anna"	2.4.1944 jusqu'au 27.11.1944	H.	inconnu	Centre économique de recherches de la SS (sous Kdo Dora à partir du 28.10.44)
20) BLANKENBURG (Harz)		23.8.1944 jusqu'au 27.3.1945	H.	25.8.1944 500	Groupe d'intervention Kyffhäuser- (dépendant de Dora) à partir du 28.10.1944
21) BLANKENHAIN (arrondis. de Weimar)		17.3.1945 jusqu'au 23.3.1945	H.	26.3.1945 18	Travail dans les sablières de la police et de la SS à Tonndorf (sous Kdo de Tonndorf).

Nous commençons les récits de nos camarades, membres de l'Association, ayant vécu dans les kommandos extérieurs. Nous sommes ou serons obligés de faire une synthèse des écrits lorsque plusieurs camarades évoqueront le même sujet. Le numéro devant chaque Kommando correspond à celui de la liste générale de nos tableaux.

4 - Kdo ANNABURG

Notre camarade Louis PONCET Mle 38228 nous écrit :

Après avoir connu le kdo de Halle, dont nous parlerons plus tard, il fut dirigé sur Annaburg en Janvier 45 avec un convoi d'une centaine de Déportés pour transformer une usine de poterie en usine d'aviation, succursale SIEBEL de Halle. Cette nouvelle usine n'a d'ailleurs jamais fonctionné car les semaines passaient et l'approche des troupes Alliées étaient immi-

nentes. Quelques semaines avant l'évacuation du kdo sur Buchenwald, qui eut lieu dans la première quinzaine de Mars 45, le Chef du camp d'Annaburg nous fit creuser, dans le même camp, une fosse commune où nous devions être ensevelis, d'après les réflexions de nos gardiens SS et avant l'encerclement des troupes Soviétiques qui bombardaient dans le secteur.

Pourquoi cette évacuation sur Buchenwald, ce changement de programme ? Je ne saurais me l'expliquer ! A qui doit-on

notre salut, la vie sauve ?...

Mystère des ordres et contre-ordres reçus de la direction du KLB d'où nous dépendions.

Mais hélas pour beaucoup d'entre nous, ce n'était pas la fin car après notre retour à Buchenwald nous fûmes évacués par wagons découverts sur le camp de Dachau, dans un convoi qui dura 20 jours atroces et sur 4800 au départ, 1500 arrivèrent vivants à Dachau.

(Suite page 8)

LES KOMMANDOS EXTÉRIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA

8 - Kdo ASCHERSLEBEN

D'après nos camarades BAGUENEAU Abel, matricule 44907 et LUCAS Georges Mle 81751, ce kommando au nord de Buchenwald (150 à 160 kms) et au sud de Magdeburg travaillait dans une usine d'aviation pour l'assemblage de carlingue et fuselage (rivetage) des Junkers 88. De nombreux sabotages rendaient la vie très dure pour les déportés par les gardiens SS.

Appartenaient également à ce kommando :

LE QUEMENT René Mle 80756
MARTINEAU René Mle 80752
MOREL Charles Mle 80856
RUFFIER Henri Mle 61012

10 - Kdo BAD GANDERSHEIM - situé entre Hanovre et Kassel

Notre camarade BOULEY Raymond Mle 76951 nous écrit : Kdo comprenant 6 à 700 déportés (environ) travaillait 13 heures par jour y compris le dimanche matin dans une petite usine d'aviation (Heinkel). Certains déportés de ce Kdo étaient astreints de travailler à l'intérieur du camp à des travaux de terrassements, sous les coups des kapos. Les appels duraient parfois 3 heures par jour sous la neige, la pluie et par un froid glacial (hiver 44/45). Une gamelle de soupe très claire avec 150 grs de pain et peu avant l'évacuation, presque plus rien, la ration se limitait à quelques pommes de terre.

DUFRESSES Georges Mle 78666

C'était une usine de constructions d'avions. Quand nous sommes arrivés, nous n'avions rien pour nous loger. Nous avons dû construire nos baraques dans la neige et le froid ; ensuite nous travaillions dans l'usine. Nous nous levions à 4 h du matin. Le travail n'aurait pas été trop pénible s'il n'avait pas été si long et si nous avions eu un peu plus de nourriture. Nous marchions comme des vieillards. Les kapos ne nous laissaient pas beaucoup de répit. Quand nous avons évacué le kdo avec l'avancée des troupes alliées, ils ont tué tous les malades et ceux qui ne pouvaient pas marcher, plus ceux qui traînaient en route. Nous avons marché

pendant 8 jours et même parfois la nuit et ensuite 3 semaines de train et tout ceci sans manger ou presque, pour arriver mourants à Dachau.

Nos camarades PROVOT Armand Mle 94542 et GRANDMAIRE Gaston Mle 94498 nous recommandent le livre de Robert ANTELME : L'Espèce Humaine (1947) Editions de la Cité Universelle qui traite de ce kommando

Appartenaient à ce kommando
ALBERICI Jean Mle 94585
BUDAN Jean Mle 76950
CIERCOLES Georges Mle 93311
CLAISSE Pierre Mle 76940
DARCHELET Gaston Mle 81067
DORNIER Raymond Mle 76689

13 - Kdo BAD SALZUNGEN

Edmond PERRIER, Mle 14695

Situation géographique : actuellement en RDA, voir photocopie ci-jointe. BAD SALZUNGEN était une mine de sel à 317 m de profondeur non boisée. Une galerie longue de 2 kms menait au dortoir très haut de plafond. des planches le long de la paroi y étaient disposées, sur lesquelles nous dormions. 2 équipes de travail 12h le jour, 12h la nuit. Je suis resté un mois sans remonter, sans voir la lumière naturelle du jour. Dans une galerie voisine du dortoir, on y coulait du béton au sol avec du sel concassé (en vue probablement d'y aménager une usine). A la surface, il faisait très froid mais on respirait mieux. C'était une ancienne usine désaffectée. Le travail y était très dur.

Georges GALIMAND, Mle 52106 :

BAD SALZUNGEN se trouve à droite de la voie de chemin de fer, aussitôt après la gare de Gerstungen qui sépare les deux Allemagne. La vie à BAD SALZUNGEN était très dure, que ce soit en surface à décharger les wagons de graviers ou dans la mine de sel à 315 m de profondeur et à 2 kms. L'air était malsain et irrespirable. Le travail pénible : 12 heures que ce soit la nuit ou le jour ; porter des sacs de ciment parce qu'on allait faire une usine souterraine. La soupe était claire avec un peu de semoule ; les pommes de terre et la viande, il fallait les cher-

cher. Les coups de goumi plus souvent surtout quand j'étais en surface, soi-disant parce que je n'allais pas assez vite. Un SS m'a poussé hors du wagon et à coups de crosses dans les reins. Je croyais même que j'allais y passer. Je dois porter un bandage toute ma vie. J'ai vu un camarade qui a vu tout ce que j'ai vécu, Edmond PERRIER de Paris. Le moral parfois, était très mauvais surtout que je n'avais que 22 ans. C'est grâce à deux plus vieux que moi qui m'ont réconforté. Malheureusement ils sont morts, l'un il y a 24 ans Emile DOUSSE des Martres de Veyres (Puy de Dôme) et l'autre 14 ans Robert CHABERT de St Jean de Blagnac (Gironde). De tout ce travail forcé, la nourriture qui faisait beaucoup défaut, les coups que l'on ne peut dénombrer, l'on se demande comment nous avons fait pour résister, au siècle où nous étions. Penser que des gens, qui se disaient soi-disant civilisés, puissent faire des choses atroces sur des hommes ou femmes et des enfants, invalides et malades. Je pense que cela ne se reproduira pas. Je ne voudrais pas que nos enfants et petits-enfants subissent les horreurs que l'on a endurées.

Appartenait aussi à ce kommando :
Pierre LELIEVRE, KLB 67521

15 - Kdo BERGA (Elster) "SCHWALBE"

Notre camarade Jean BARNET, Mle 49496 nous a envoyé un intéressant récit de la vie qu'il a connue dans ce kommando. Nous publierons celui-ci dans un prochain "Serment".

20 - Kdo BLANKENBURG

A appartenu à ce kommando notre camarade Robert GAYART, Mle 42811

(A SUIVRE)

LES SUITES D'UNE DÉNONCIATION

Il y a quarante trois ans, le 24 Mai 1943, à la suite d'une dénonciation, par un jeune Français du sud de la France (1) et une femme belge nommée Maria Hemols ou Emels, interprète et maîtresse d'un chef allemand, la famille LE DELLIU, demeurant à LE POULDU, petit port côtier de la commune de CLOHARS CARNOET (29) était prévenue, par une jeune et courageuse Française qu'elle était dénoncée et que le principal visé était Emile LE DELLIU, jeune marin pêcheur.

Emile LE DELLIU était le troisième enfant d'une famille de cinq. La famille se composait de : Armand LE DELLIU, père, marin pêcheur, de la mère et de cinq fils.

Comme beaucoup de Français, nous refusions la défaite, mais aussi la collaboration... Pour ne pas être obligé de travailler en 1941 l'ainé Armand LE DELLIU (fils), 21 ans s'engageait dans la Marine Nationale à Toulon. Il eut la chance de partir en Afrique du Nord et d'être embarqué sur le cuirassé "Jean Bart" à Casablanca. A la suite du débarquement américain au Maroc, il s'engagea dans les Forces Françaises Combattantes, fit par la suite les débarquements en Méditerranée et celui de Provence, puis continua une belle carrière dans la Marine Nationale.

En 1942, le deuxième fils, Etienne, 20 ans
le troisième fils, Emile, 19 ans

ainsi que des camarades s'engagèrent également dans la Marine Nationale à Toulon. Ils partirent tous avec l'espoir de combattre l'occupant allemand...

Emile fut embarqué sur le contre torpilleur "Vauquelin". Hélas, le 2 Novembre 1942, les Allemands envahirent la zone sud de la France. A Toulon, la marine fut sabordée, les marins renvoyés dans leur foyer.

A leur retour à LE POULDU, les allemands furieux leur firent comprendre qu'ils n'aimaient pas les saboteurs. Ils leur firent aussi comprendre qu'il y avait du travail pour eux en Allemagne.

Nous habitions dans un cul-de-sacs. Pour eux, nous étions faciles à surveiller. Puis ce fut la dénonciation du 24 Mai 1943, l'avertissement de la jeune Française qui nous mit en garde, ce qui nous permit d'enterrer des armes que nous avions dans une cache, évitant par là même le pire pour la famille.

Trois jours plus tard, le 27 Mai, Emile LE DELLIU (qui avait la ferme intention de rejoindre l'Angleterre, par la frontière espagnole) nous le savions embarquait avec notre père sur le canot misainier breton le "St Jean" afin (disait-il de gagner honnêtement la croûte qui lui permettrait de se payer le voyage par l'Espagne. Le bateau était parfaitement en règle, l'équipage aussi, après l'inspection de la GAST (douane) allemande. Ils pouvaient partir à la pêche. Tous les autres bateaux étaient déjà partis. Les allemands ne tireront pas. Mais lorsque le "St Jean" qui était le dernier à se présenter devant la passe, les allemands tirèrent deux coups de feu. La première balle siffla aux oreilles d'Emile qui était à la barre, la deuxième fit mouche en plein front, lui traversant la tête de part en part. Aussitôt mon père fit demi-tour, rentra au port. La Gast déjà bien avertie attendait l'accostage du bateau.

Devant ce spectacle, je piquais une telle colère que je lançais en direction du douanier allemand (non responsable des coups de feu) une manivelle de moteur. Celui-ci la reçut en plein ventre, se

plia en deux de douleur, puis se ressaisissant, il me mettait en joue.

Le 28 Mai, au soir, les soldats allemands en nombre important cernaient notre maison, et arrêtaient : Armand LE DELLIU (père), Etienne LE DELLIU (20 ans), Marcel LE DELLIU (16 ans) moi-même, ainsi que notre voisin Emile JACOB chez qui nous écoutions la radio anglaise. Internés tous à la prison de Mesglogeron à Quimper, notre père fut libéré un mois plus tard grâce à l'intervention énergique auprès des officiers allemands du Comte Jean de Polignac, maire de la commune de Guidel (Morbihan), ancien patron de mon père et propriétaire de la maison que nous habitons depuis fort longtemps. Mon frère Etienne était libéré un mois et demi plus tard, du fait d'un sauvetage en mer, mais sitôt sa libération, la Kommandantur ordonnait l'expulsion des lieux dans les 24 heures, sous peine de nouvelles arrestations de toute la famille, y compris le plus jeune des frères, Eugène (14 ans). Ordre formel, partir le plus loin possible de la côte.

Il furent finalement assignés à résidence à ECOMMOY (Sarthe) jusqu'à la fin de l'occupation. A Ecommoy, Etienne LE DELLIU fut convoqué par le S.T.O. Réfractaire, il prit le maquis et se réfugia à Luché Prongé chez un cultivateur dont le fils était dans la gendarmerie. Après le débarquement en Normandie, il rejoignit la Marine Nationale et finit la guerre sur le "P.A. Bearn".

La famille JACOB subit le même sort et fut assignée à résidence à Orléans. La sœur de M. Emile JACOB fut arrêtée et internée dans cette ville.

Quant à moi, Marcel LE DELLIU, je fus accusé de tout et surtout de sabotage. Cela était réel mais j'ai tout nié en bloc. Je savais que cela ne servait à rien. La gestapo savait tout, nous étions vendus depuis longtemps. Moi je fus condamné à la déportation malgré mon jeune âge (16 ans).

La suite, ce fut Complègne, Buchenwald, Doa, puis le commando de Rossia. Ce fut, par la suite, les routes, où beaucoup de camarades moururent et enfin la libération entre PARCHIM et SCHWERIN sur la route de Lubeck. L'hospitalisation à Lunebourg puis à CELLE avant d'être rapatrié sanitaire le 31 Mai 1945. Mon voisin et camarade JACOB qui fut déporté à la forteresse de Rheinbach revint dans un état lamentable. Il eut beaucoup de mal à s'en remettre et mourut quelques années plus tard.

Le petit résumé de cette histoire est réel. Pour tout ce que je viens de raconter à ma manière sans fioriture (l'instruction que j'ai reçue ne me permettant pas d'en faire un volume).

Par l'intermédiaire du Ministère des Anciens Combattants, la France reconnaissante m'a octroyé la carte bleue des déportés Politiques n° 110404525. J'avais alors demandé la carte de déporté résistant. Réponse des A.C., il me manquait la signature d'un chef de corps.

Chez nous, nous faisons de la Résistance depuis longtemps mais de la résistance sans affiliation. Hélas, pour moi, même pas de carte de combattant volontaire.

Marcel LE DELLIU KLB 21360

(1) - Le Français qui nous a dénoncés, je le recherche depuis 1945 : Henri P. Je suis maintenant sur sa trace. J'espère, avant de mourir, lui rappeler les bons souvenirs de ma famille.

Pour la défense de la résistance
Pour une meilleure connaissance par la jeunesse de la période 1939-1945

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA SECTION DES DÉPORTÉS DE CHAUFFAILLES ET ENVIRONS PAR JOANNY MARTELIN KLB 49745

Notre petite section a été créée fin Juillet 1981 dans le cadre des dispositions de la loi 1901, afin de regrouper les quelques Déportés, internés et familles de la région.

Le but de notre action est surtout de sensibiliser les Jeunes des collèges de CHAUFFAILLES et de la CLAYETTE, sur les tragiques événements de la période 1939-1945, afin de perpétuer le souvenir des martyrs de la résistance et de la déportation.

Notre première activité fut de présenter une grande exposition sur la Résistance et la Déportation du 23 au 31 Octobre 1981 à Chauffailles, patronnée par la Municipalité et les autorités locales.

Devant le succès remporté par cette exposition auprès de la population et des élèves des écoles et collèges des environs, nous avons décidé d'offrir chaque année, à des élèves des classes de 3ème des collèges de Chauffailles et de la Clayette ayant participé au concours national sur la Résistance et la Déportation, des voyages pèlerinages dans les anciens camps de concentration.

Nous alternons deux sortes de voyages :

1) un de 8 à 9 jours en RFA, AUTRICHE et TCHECOSLOVAQUIE permettant de visiter DACHAU, MAUTHAUSEN et THERESIENSTADT.

2) le second de 10 jours en RDA, avec l'Association BUCHENWALD-DORA, afin de visiter les camps de BUCHENWALD, DORA, SACHSENHAUSEN, et RAVENSBRUCK. Nous avons réussi ainsi, ces 5 dernières années à offrir gratuitement un de ces voyages à 61 élèves de nos collèges ; d'autre part 52 autres jeunes y participèrent à tarif réduit, 192 adultes nous accompagnèrent.

Pour recueillir les fonds nécessaires au financement de tels voyages, nous organisons chaque année une grande soirée de la Déportation avec tombola et vente de calendriers et de livres. Et nos meilleurs diffuseurs sont les Elèves de 3ème qui rayonnent dans toutes les communes de nos deux cantons et pénètrent ainsi dans de nombreuses familles.

Par ailleurs, au moyen de cartes de membres honoraires, nous sollicitons les commerçants, les professions libérales et les industriels qui nous soutiennent par leur aide financière.

Nous avons également décidé de doter les 4 collèges de CHAUFFAILLES et de LA CLAYETTE de la série de la FNDIRP comportant l'exposition, les diapositives sur la Résistance et la Déportation, et la cassette vidéo "Et le soleil se levait".

En 1988, ce sera le voyage en RDA du 2 au 12 Août avec l'Association Buchenwald-Dora où nous serons 38 à 40 participants. Nous offrirons ce voyage à 5 ou 6 élèves, lauréats du concours national. En projet pour Août 1989, un grand voyage de 14 jours en POLOGNE afin de visiter le camp d'AUSCHWITZ-BIRKENAU.



Lors d'un pèlerinage, les dix jeunes de Chauffailles devant la porte de Brandebourg à Berlin.

Note du secrétariat de l'Association de Buchenwald

CHAUFFAILLES a 5 000 habitants,
LA CLAYETTE 4 500 environ,

Ceci donne encore plus de valeur aux réalisations de notre ami Joanny en direction de la jeunesse.

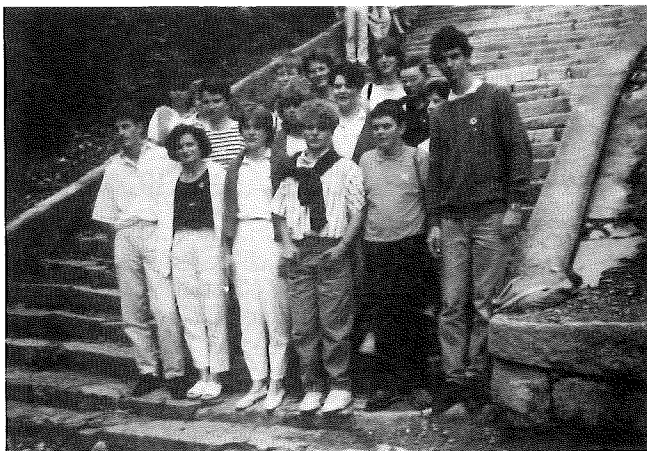
P.S. - Nous avons reproduit, en page 11 l'allocution prononcée par J. MARTELIN, lors de la remise d'une exposition à un établissement d'enseignement, allocution montrant l'importance de la documentation fournie aux lycées et collèges de la région.

Lors de la remise des expositions aux établissements d'enseignement de Chauffailles et La Clayette, exposé de Joanny Martelin.

Monsieur Le Conseiller Général,
Messieurs les Maires des cantons de CHAUFFAILLES
et LA CLAYETTE,
Monsieur le Président Départemental ADIRP de S
et L.
Monsieur le co-Président de l'A.N.A.C.R. de S. et L.
Monsieur le Commandant de la Brigade de Gendar-
merie de CHAUFFAILLES,
Monsieur le Curé,
Mesdames et Messieurs les Enseignants,
Messieurs les Présidents d'Associations,
Messieurs les représentants de la presse locale,
Chers Amis et Chers Camarades,

La Section des Déportés et Internés de CHAUFFAILLES et ENVIRONS, se trouvant contrainte de réduire son activité, par suite des effets de l'âge et de la maladie atteignant certains de ses membres, a décidé, suivant les consignes données par notre Fédération Nationale, de doter chacun des 4 collèges de LA CLAYETTE et de CHAUFFAILLES, de documents qui permettront d'assurer la pérennité du témoignage des survivants des prisons et des camps de concentration. Afin que les générations à venir disposent d'arguments irréfutables face aux théories des pseudo-historiens qui visent à réhabiliter le nazisme. Puisse leur témoignage posthume, contribuer à l'avènement d'un monde d'où la guerre sera à jamais bannie, ce monde dont ils rêvaient derrière les barbelés. Monsieur TROUILLET, Président de l'Amicale des Anciens du Maquis et de la Résistance de Chauffailles et la Région, fort intéressé par l'importance de ces documents, a décidé de s'associer à notre action, en finançant l'achat d'une de ces 4 collections.

L'ensemble de cette documentation est composé de :



Le groupe décidé, résolu, et que Joanny Martelin dirige reviendra le cœur et le cerveau plein d'images, de souvenirs, de dégoût pour le fascisme.

1° une exposition de 28 panneaux plastifiés, en couleur, au format 40 X 60 cm, relatant l'histoire depuis la prise du pouvoir par Hitler, jusqu'à la libération des camps nazis, mais aussi le néo-nazisme et la Paix (tous ces panneaux sont exposés dans cette salle).

2° deux séries de diapositives :

- une sur la Déportation : 60 clichés retraçant la période depuis l'instauration du nazisme par Hitler, les premiers camps de concentration, l'occupation, la déportation, la vie dans les camps...

- une série sur la Résistance : 40 clichés retraçant les événements depuis la déclaration de guerre le 1er Septembre 1939, jusqu'à la capitulation du IIIème Reich ; les mouvements de Résistance, les appels, le sabotage, les maquis, le programme du C.N.R....

Chacune de ces séries est légendée et comporte des commentaires pour chaque diapositive.

3° une vidéo-cassette du film intitulé "Et le soleil se levait," sur ce que fut le système concentrationnaire nazi.

Les survivants des camps de concentration ont ressenti le besoin de mettre à la disposition du public et de la jeunesse en particulier une documentation qui leur survivrait et qui perpétuerait leur témoignage.

Ce film apporte un démenti cinglant aux falsificateurs de l'histoire, aux faussaires, qui prétendent que les chambres à gaz n'ont pas existé.

Durant 50 minutes, se déroule un débat entre des anciens déportés, hommes et femmes, et des élèves d'une classe de 3ème. Des documents d'archives, des poèmes, des chants appuient les témoignages des rescapés.

Nous souhaitons que chaque année, les directeurs des collèges de nos deux cantons et les professeurs d'histoire, lors des cours correspondants à cette période tragique 1939-1945, portent à la connaissance de tous les élèves des classes de 3ème, l'ensemble des documents que nous allons leur remettre officiellement tout à l'heure.

Les Déportés ont connu la plus grande entreprise de dehumanisation et d'extermination de l'histoire. Dix millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts dans l'enfer concentrationnaire nazi. Le devoir des survivants est de témoigner pour que ceux qui n'ont pas vécu cette tragédie soient avertis, méditent et prennent garde.

Et comme l'a écrit Paul ELUARD :

"Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons".

Le nazisme, ennemi mortel de l'homme peut menacer encore.

Monsieur Robert TROUILLET se joindra à moi-même tout à l'heure pour remettre cette précieuse documentation au collège Sainte Marie et au collège des Bruyères de la Clayette ainsi qu'au collège Jean Mermoz et au Collège privé de Chauffailles.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉS	1988	1987	1986	1985
Serment n° 195 Mai - Juin 1988	2628	3213	3291	3253
Serment n° 196 Juillet 1988	2660	3227	3291	3253

C'est la relative stabilité de nos effectifs qui permet à notre Association de conserver une influence toujours aussi grande : que ce soit dans l'organisation de nos pèlerinages, l'édition du Serment, notre participation aux cérémonies de la résistance et de la déportation, la mise à la disposition de nos adhérents d'une suite de livres d'un grand intérêt (suite qui vient encore de s'enrichir de deux forts beaux bouquins de Pierre Durand : Le Train des Fous et Louise Michel, la Passion). Notre influence est toujours aussi forte et nous ferons l'impossible pour qu'elle se maintienne au fil des ans et que ce nom de Buchenwald Dora continue à mobiliser l'attention, qu'il ne se perde pas dans l'indifférence, qu'il demeure synonyme d'un passé de crimes mais aussi d'héroïsme.



NOS COTISATIONS ANNUELLES

Depuis 1983, nos cotisations n'ont pas varié : 40 frs par an sauf pour les veuves de déportés, où elles demeurent aux taux symbolique de 5 frs.

Et précisons que 40 frs (ou 5 frs) couvrent l'envoi à domicile du "Serment", six à huit numéros dans l'année. Qui étonnerons-nous en disant que si tous, et toutes nos adhérents s'en tenaient à ces chiffres nous ne "tiendrions" pas longtemps car cette stabilité du prix de nos cotisations, nous ne la retrouvons pas dans les multiples nécessités de la vie de l'Association, par exemple dans l'imprimerie.

Bien sûr, une foule de merci à tous ceux, toutes celles, qui augmen-

tent de beaucoup la somme versée au titre de la cotisation annuelle. Mais une fois encore des regrets pour ceux qui demeurent insensibles au "rappels" de cotisations.

Ils doivent croire que nos fournisseurs vivent de l'air du temps et se contentent de belles paroles.

Alors, tant pis, cette fois c'est décidé, ils seront rayés du fichier de nos adhérents si, enfin, ils ne se décident pas à se mettre à jour avec notre trésorerie : 120 Frs pour ceux qui doivent toujours les trois dernières années.

Ce n'est quand même pas la mer à boire.

En tout cas, ils disparaîtront de notre fichier s'ils ne se décident pas à payer ce qu'ils doivent.

LES ADHESIONS

Problème toujours d'actualité qui nous préoccupe en permanence. Il est évident qu'au fur et à mesure que nous avançons dans le temps, les adhésions deviennent plus difficiles, possibles cependant puisqu'encore nous en réalisons.

Mais l'adhésion peut surtout être l'œuvre de camarades que le hasard met en présence d'anciens de nos camps pour lesquels, sans souvent trop savoir pourquoi, n'ont pas encore rejoint nos rangs.

Et la présentation du Serment peut heureusement aider chacun de nous dans ce travail de rassembleur...

Les pèlerinages constituent aussi un terrain propice à l'adhésion. Il convient de ne pas perdre de vue ces possibilités : adhésions individuelles au hasard des rencontres ; adhésions réalisées parmi les participants des pèlerinages.

Si nous savons suffisamment exploiter les possibilités qui ainsi nous sont offertes, nul doute qu'encore longtemps notre rubrique "Les Adhésions" ne sera pas négative et nous donnera l'occasion d'enrichir notre Association.

A ce jour 9 juin, nous totalisons depuis le 1er Janvier 45 adhésions : 15 anciens déportés, 20 familles, 10 amis.

Un résultat certes important... un résultat qu'il dépend de chacun d'entre nous d'encore améliorer.



CEUX QUI EFFECTUENT DES ADHESIONS

Jacques CROCHU, KLB 53379, n'a pas attendu que nous rappelions l'adhésion que pouvaient effectuer les anciens des camps, pour nous envoyer le 26 Mai, celle d'un camarade de son département, ancien concentrationnaire lui-même.

Bien sûr, l'exemple est à imiter, et il est certain que si le souci de l'adhésion habite chacun de nous, nous pourrions éviter dans une certaine mesure la diminution de nos effectifs qui guette notre Association.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOTRE NOUVEAU FANION

Nous avons fait refaire le fanion de l'Association destiné à être accroché au pare-brise de la voiture ou au meuble de la chambre à coucher ou à celui de la salle de séjour.

Notre fanion, réalisé depuis plusieurs années, avait révélé un défaut de fabrication. L'inscription "Buchenwald-Dora se lisait mal. Ceci a été heureusement modifié et désormais notre fanion échappe à toute critique.

Ajoutons qu'après quelques hésitations, nous avons décidé de ne pas modifier son prix : 20 F (et 22 F par poste).

Si vous trouvez un commerçant qui depuis sept ans n'a pas modifié ses prix, vous nous ferez signe. Mais il convient que les commandes ne fassent pas défaut et que, très vite, nous puissions envoyer le maximum d'exemplaires. Un fanion qui évoque Buchenwald, Dora. Un fanion qui peut être un signe de ralliement et qui est très beau, très réussi et qui doit rappeler cette journée du 11 Avril 1945 où la Brigade Française d'Action Libératrice, derrière le drapeau confectionné sur un dessin du Colonel MANHES, monta à l'assaut de la délivrance, de la liberté.

P.S. - Notre camarade Charles PIETERS KLB 51593, est venu le 8 Juin rapporter l'exposition qui venait de faire un long périple en Seine Maritime. Il en a profité pour prendre cinquante fanions. A qui le tour.

PARMI BEAUCOUP D'AUTRES,...

... la fidélité des anciens à notre Association, c'est aussi souvent, lorsqu'hélas trop des nôtres disparaissent, les compagnes qui prennent dans notre groupement les places demeurées vides.

Un exemple de valeur :

Madame MATELIN, veuve KLB 21359, depuis 17 ans que son mari nous a quittés, est toujours des nôtres, réglant très généreusement chaque année sa cotisation. En plus, elle vient de nous transmettre l'adhésion d'une de ses amies dont

le mari était à Dora. Un exemple à imiter, un exemple de valeur. Et bien sûr, il faudrait citer toutes les amies qui non seulement ont pris dans l'Association la place du mari disparu, mais qui encore redoublent de générosité dans le paiement de la carte et des bons de soutien. A toutes, sans oublier celles aux moyens modestes, beaucoup de remerciements.

PLAQUES GIG

Rappelons que ne sont plus valables les plaques de forme ovale et de couleur jaune, lesquelles ont été remplacées par des plaques de forme carrée et de couleur bleue. Précisons que la loi ne reconnaît aucun droit particulier aux automobilistes titulaires de ces plaques. Cependant, dans certaines villes des dispositions spéciales sont prises en faveur des détenteurs des dites plaques. A Paris par exemple, les titulaires de ces plaques doivent, en principe, seulement acquitter le premier péage sur les parkings publics et payants. Cela équivaut, en fait, à la dispense du péage. Redisons que les plaques GIG ne dispensent pas du respect du code de la route et des arrêtés municipaux.

LE DÉTAIL (A Monsieur Le Pen)

J'y étais, je l'ai vu, le détail de mon camp, J'y fus l'un des esclaves pendant près de deux ans.

J'y ai vu les tortures tout près du crématoire.

Renier tout ce passé et refuser d'y croire C'est insulter nos morts et salir leur mémoire.

Vous êtes criminel en trahissant l'Histoire Mais vous bavez pour rien tant que nous sommes là :

Vous n'êtes qu'un détail parmi les renégats.

BAUGE, le 12 Octobre 1987

Max MENARD KLB 38037

TOUJOURS DES RUES MARCEL PAUL

Les inaugurations de rues MARCEL PAUL se poursuivent un peu partout en France. Parmi les dernières, citons le 10 Avril à VENISSIEUX (Rhône), le 23 Avril à SOISSONS (Aisne), le 15 Mai à BOULAZAC (Dordogne), le 19 Mai à EVREUX (Eure), le 28 Mai à Blaye Les Mines (Tarn). Ainsi est-il répondu aux misérables insanités de ceux qui avaient cru pouvoir impunément s'attaquer à la mémoire de notre grand camarade.



Buchenwald - La descente à l'allée des Nations où se trouvent la stèle de la France et aussi les trois charniers qui reçurent les corps des déportés qu'étant donné leur nombre, le crématoire en Avril 45 ne pouvait plus faire disparaître.

XXI^e CONGRES NATIONAL BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS

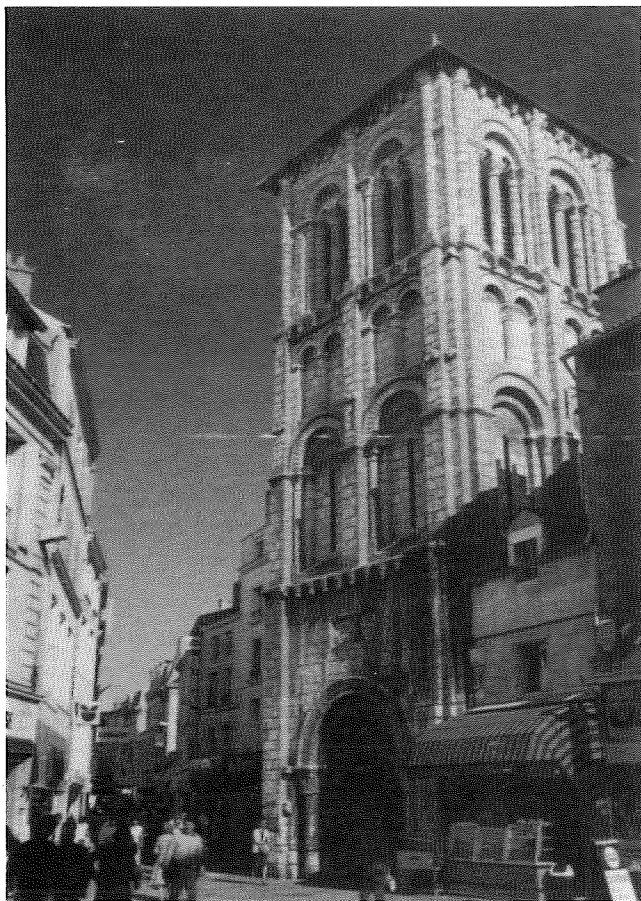
22 au 25 SEPTEMBRE 1989 POITIERS

"Je meurs pour que vive la France, heureux, car je sais que mon sacrifice ne sera pas vain". écrivait le trois décembre 1943 Paul Préaux. (1)

"Ecrivez seulement sur les lignes !" ordonnait l'entête de cette lettre.

Quel poids prend alors cette phrase quand on imagine tout ce qu'avait à dire ce Résistant aux siens, avant cette heure fatidique de 18h40, où les allemands le fusillèrent.

Cependant, il savait que son combat était gagné, et c'est pour lui et ses camarades, et tous ceux qui furent écrasés par la bête, qu'à Poitiers, en 1989, date symbolique s'il en est,



Poitiers est le siège de forts beaux monuments très anciens. Ce très beau clocher-porche du XI^{ème} siècle "Saint Porchaisre". Nul doute que les participants à notre congrès, prendront un vif intérêt à visiter ces monuments

se déroulera le XXI^e Congrès National de BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS.

Peut-on dire qu'un lieu plus qu'un autre cristallise le mieux la teneur de ce Serment "Plus jamais ça !" Non, certes chaque contrée ayant "payé son tribut" au fascisme. Il faut rassembler les souvenirs et maintenir la vigilance.

NOTRE IDEAL EST LA CONSTRUCTION D'UN MONDE NOUVEAU DANS LA PAIX ET LA LIBERTE.

C'est donc dans ce but, que du 22 au 25 septembre 1989, Poitiers accueillera ses amis. La Vienne et ses résistants sont honorés de cet événement, car ils savent ce que Résistance veut dire. Si elle a su tenir tête aux 60.000 Allemands qui s'y concentrèrent en 1943 et 1944 afin d'échapper à l'encerclement, elle a perdu aussi bon nombre de ses fils en de meurtières mais glorieuses actions (Lussac, Chauvigny, Civray, Le Vigeant, Saint-Sauvant, Joussé...) (1).

Exécutions, combats, déportations, ne firent pas moins de 5900 victimes, 1200 disparus mais aussi 11400 prisonniers et déportés.

Au 6 juin 1944, la Vienne ne comptait pas moins de 51 maquis pour 8300 maquisards qui devinrent 11300 au mois de septembre pour poursuivre les opérations dans les poches de Royan et La Rochelle.

Mais saignée à blanc, la Vienne à su confiance garder et, finalement gagner, et si il faut se souvenir et renouveler le serment, sachez que la Vienne sait aussi recevoir et ... Vivre.

En attendant donc que les Pictaviens soient fin prêts à vous recevoir, sachez que Poitiers est en fait à moins de quatre heures de chez vous. Liaisons SNCF ultra-rapides sur Paris et Bordeaux, aériennes sur Lyon, La Rochelle, Toulouse avec correspondance sur Marseille, et autoroute A10 font que nous vous attendons nombreux et nombreuses.

(1) : La Vienne pendant la Seconde Guerre Mondiale. CRDP de Poitiers. M. RACAULT

CEUX QUI, SANS SE LASSER, CONTRIBUENT A LA DEFENSE DE LA VERITE

Il y a de multiples façons d'aider notre Association. Et ce même lorsque l'âge, et souvent les maladies – parfois les infirmités – s'opposent à tout déplacement, ou en tout cas les rendent difficiles.

Nos camarades Rolande et Victor ODEN, KLB 49966, en sont un vivant exemple.

Ils ont hélas des difficultés de santé mais cela ne peut les empêcher de donner et d'animer dans les lycées et collèges de leur région, conférences et débats sur la résistance, sur la déportation. Et bien sûr de placer le livre de Pierre DURAND "Les Français à Buchenwald et à Dora" et même de faire bien davantage. Mais laissons la parole à Rolande :

"Je vous prie de trouver à nouveau un chèque de 300 Frs pour 5 exemplaires à nous expédier des "Français à Buchenwald et à Dora" de P. DURAND.

Le lycée d'enseignement professionnel de Peyrehorade où Victor fait des conférences sur la résistance et la déportation, à la demande des professeurs, a préparé pour la première fois le concours. J'avais offert au service de documentation l'exposition éditée par la FNDIRP. Nous avons eu la joie d'apprendre que pour un devoir collectif, ce lycée était choisi par le jury avec un premier prix et choisi aussi pour le concours national.

Aussi je désire faire cadeau

de l'ouvrage précité à la bibliothèque et aussi au collège de Peyrehorade à qui Victor avait aussi offert cette exposition l'année dernière et où il est demandé aussi chaque année par les professeurs d'histoire et géographie."

Et voilà la conclusion de notre amie :

"Chers Amis, voici comment nous employons notre temps de retraités malgré une santé déficiente. Pour que triomphe la vérité sur le mensonge de falsificateurs de l'histoire..."



Il y a bien sûr d'autres façons de nous aider dans cette défense de la vérité, par exemple comme le font Joanny MARTELIN et Marcel MATHIEU par la participation à nos pèlerinages de nombreux jeunes, lauréats des concours de la résistance.



Voilà justement une "équipe" MATHIEU lors du pèlerinage n° 3 d'Août 1987.

NOS PÈLERINAGES 1988

Le pèlerinage n° 1 est sur le départ et les préparatifs s'activent. Ce sont cent quarante participants qui prendront le départ le 12 juillet en gare de l'Est à 23 heures. Cette année encore, beaucoup de jeunes écoliers et écolières se rendront avec nous sur les hauts lieux de la Déportation : Buchenwald, Dora, Sachsenhausen et Ravensbruck. Ces adolescents, motivés pour la plupart, ne reviendront pas en France, sans avoir été très impressionnés par leur visite des camps de concentration. Ils verront ce qu'a été l'horreur provoquée par les bourreaux SS, les explications données par les anciens, leur apprendront comment on vivait, comment on luttait pour la liberté, contre la bestialité nazie.

Il y aura bien sûr une partie touristique afin de prendre quelques moments de détente principalement avec la promenade sur les lacs de Berlin. Toutes les soirées étant libres, les jeunes et aussi les moins jeunes pourront parfaire leur culture et leur connaissance de l'Allemagne Démocratique au travers de leurs promenades dans les villes visitées.

Tous nos pèlerinages se déroulent dans la dignité et le recueillement nécessaires dans la visite des monuments et lieux commémoratifs.

Dans chaque camp est présenté un film relatant la vie de ce que furent les dures conditions de travail des détenus, mais aussi exaltant leur résistance vis-à-vis de leurs tortionnaires.

Ces voyages qu'organise l'Association Buchenwald Dora et Commandos ont pour but de ne pas faire oublier ce que fut le régime concentrationnaire enfanté par l'idéologie nazie. Ils ont aussi pour but de rendre hommage à nos morts, tombés face à l'idéologie raciste, à cette idéologie qui comptait faire de ses adeptes les dirigeants d'un nouveau monde où plus aucune liberté n'aurait été possible.

Le 12 Juillet et jusqu'au 22 Juillet aura donc lieu notre premier voyage 1988.

Il reste encore quelques places, un très petit nombre à pourvoir.

Le deuxième de nos voyages aura lieu du 2 au 12 Août. Dans ce départ, quelques places aussi restent disponibles. Le chiffre de 144 participants n'étant pas encore atteint.

Le 3ème pèlerinage quittera la gare de l'Est le 17 Août avec environ 180 participants. Il s'agit du plus important de nos voyages et toutes les places en sont réservées.

Il est encore temps de vous faire inscrire pour les voyages 1 et 2.

Nous rappelons nos prix qui ont été étudiés au plus juste :

Simple participant : 2650 F

Déporté et son guide : 2350 F

Adolescent jusqu'à 20 ans : 1900 F.

A BARETGE

★ ★

★

COMMEMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940

Le 18 Juin 1988, notre Association a participé à la Commémoration de l'appel du Général de Gaulle du 18 Juin 1940.

A 18 heures, elle était à l'Arc de Triomphe où en présence du secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants eut lieu le ravivage de la flamme. A 19 h 15, elle a participé avec le Président de la République à la cérémonie traditionnelle au Mont Valérien.

LETTRE AU DIRECTEUR DU JOURNAL "LE MONDE"

Vous n'avez pas le droit de traiter de lâches,
les Français de la période 1939-1945

Monsieur le Directeur,

Une fois de plus, Jean-Marc THEOLLEYRE - son article "le rejet du pourvoi en cassation de Klaus Barbie" dans le Monde daté des 5 et 6 Juin, page 8 - prouve qu'on peut être un brillant chroniqueur, qui plus est avoir connu Buchenwald, et écrire sur la période 40-45 des choses inexactes, profondément inexactes.

Votre collaborateur affirme en effet "... les réalités d'une époque qui, pour les Français, fut trop souvent davantage occasion de lâcheté que de fierté".

Ceci est absolument faux, absolument aberrant. Certes, dans la France traumatisée par la défaite militaire et par son occupation, la résistance ne fut pas spontanée, immédiate, unanime.

Mais les premiers résistants (j'ai été arrêté le 20/11/40) ne se comptèrent pas sur



Le drapeau de la Brigade Française d'Action Libératrice de Buchenwald, ce drapeau dont la seule confection, en pleine clandestinité, marque assez ce qu'étaient le courage, la volonté de se battre de tant de nos compatriotes, ceux demeurés libres, ceux emprisonnés, ceux déportés.

les doigts de la main. Et à la prison de la Santé, lors de ma venue, il y avait déjà bien des résistants arrêté dans l'accomplissement de leur tâche. Et lorsque je m'évadais du Dépôt (à Paris) le 7 Juillet 1941, je trouvais un premier refuge chez des gens qui, s'ils possédaient un portrait de Pétain sur leur piano, savaient qui ils accueillait, et ce qu'ils risquaient si j'étais arrêté, et si, sous "l'aimable" pression policière, je les dénonçais.

Ces deux Français moyens ne constituaient pas une exception. Etaient-ils des résistants? Je ne sais pas. En tous cas, ils n'étaient pas des lâches et en dehors des Français de plus en plus nombreux au fil du temps à participer à une résistance active, il y eut nombre de nos concitoyens à nous apporter, à nous les résistants, une aide effective. Une aide qui se manifestait de beaucoup de façons différentes mais qui toujours comportait une part de danger, une aide qui interdisait que l'on traite de lâche la majorité de la population française.

Il y a eu trop de patriotes arrêtés, torturés, fusillés, déportés, pour que l'on puisse tolérer l'appréciation de votre journaliste.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à mes sentiments les meilleurs.

Le Président Délégué
J. LLOUBES

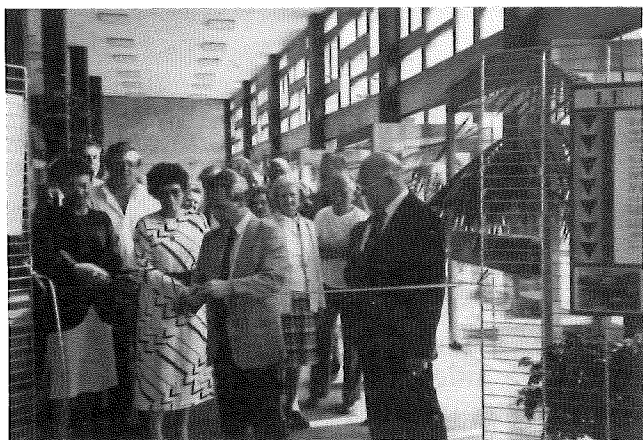
NOTRE EXPOSITION EN SEINE MARITIME DU 22 AVRIL AU 4 JUIN 1988

Dans le cadre de la journée nationale du souvenir de la déportation - 24 Avril - et du 43ème anniversaire de la victoire sur le nazisme le 8 Mai, notre exposition a tourné dans la Seine Maritime.

- AU HAVRE dans le grand hall de la maison des syndicats, du 22 Avril au 2 Mai.

- GRAND COURONNE dans la région rouennaise du 5 au 16 Mai, dans le hall de la mairie.

- DIEPPE dans le hall de la mairie du 16 Mai au 4 Juin. Les résultats furent inégaux, mais néanmoins l'exposition obtint un bon succès dans l'ensemble de la tournée.



A DIEPPE, l'inauguration de l'exposition en présence de M. Christian CUVILLIER, Maire adjoint, Conseiller Régional, et de Jean CORMONT Secrétaire Général de notre Association.



Yvon BONNARD, KLB 21760, prononce l'allocution où il présente devant les autorités officielles notre exposition à GRAND COURONNE (ROUEN).

AU HAVRE, il y avait en même temps une exposition sur la résistance et la déportation dans le hall de la mairie du HAVRE, organisée par la municipalité, et de ce fait, seulement quelques centaines de visiteurs et aucune école n'ont visité la nôtre. Il faudra revoir à une autre date mieux coordonnée.

A GRAND COURONNE, vif succès de la présentation de cette exposition près de la population. Plus de cent participants à l'inauguration le 8 Mai : Associations A.C.V.G., élus, Personnalités, élèves des écoles primaires Victor Hugo, Ferdinand Buisson. Dans la semaine, le dialogue a été ouvert avec les élèves des classes de troisième des collèges Henri Matisse et Renouard.

De nombreux livres et brochures ont été vendus.

A DIEPPE, l'exposition était organisée par les sections de la F.N.D.I.R.P., de l'A.N.A.C.R. et la municipalité. Une lettre était envoyée à l'Inspecteur d'Académie de Rouen, à l'Inspection Primaire de Dieppe, 700 invitations étaient envoyées par la Municipalité.

L'inauguration eut lieu le Lundi 16 Mai en présence de notre camarade Jean CORMONT, notre secrétaire National, le Maire de DIEPPE, conseiller général, le Conseiller Régional, le Député, le Maire d'Arques-la-Bataille et différentes personnalités étaient présentes. Après les allocutions, ce fut la visite de l'exposition. Le succès fut à la hauteur du travail de préparation, en effet.

La majorité des écoles primaires de DIEPPE a visité l'exposition. C'était l'objectif principal. Il faut ajouter à cela un millier de personnes qui ont visité pendant ces trois semaines, ainsi que 2000 Francs de littérature vendue.

D'autre part, le Maire D'Arques la Bataille a retenu l'exposition pour l'anniversaire de la libération de la région Dieppoise le 1er Septembre 1988.

Le Maire de DIEPPE a fait voter à l'unanimité de son Conseil Municipal le principe d'acheter à la F.N.D.I.R.P. un nombre d'expositions à mettre dans les écoles de la ville.



CHAQUE MINUTE : DEUX MILLIONS DE DOLLARS

En Septembre 1987 s'est tenue à New-York une conférence des Nations Unies sur la relation entre le désarmement et le développement. 125 nations étaient représentées. Regrettons deux choses :

-la première, l'absence des Etats Unis d'Amérique qui décidément ont beaucoup d'efforts à faire pour admettre la nécessité d'un désarmement qui éviterait que tant de richesses soient inutilement englouties.

-la deuxième c'est le fait que la France devait, initialement, accueillir la conférence, et que finalement, (sous quelles pressions (?)) elle y a renoncé.

La conférence a examiné les

implications pour l'économie mondiale du niveau des dépenses militaires et ce qu'il serait possible de dégager, grace au désarmement, pour contribuer au développement culturel, économique, social, sanitaire des peuples, en commençant par les plus démunis.

Ce sont des chiffres terrifiants que la conférence a relevés. Un milliard d'être humains vivent en deça du seuil de pauvreté, sept cent quatre vingt millions souffrent de malnutrition, huit cent cinquante millions sont analphabètes, un milliard et demi n'ont aucun accès aux soins, un milliard de personnes ne disposent pas d'un logement correct.

En revanche **DEUX MILLIONS DE DOLLARS** par minute sont consacrés à la course aux armements.

On estime que 1% des sommes consacrées chaque année aux dépenses militaires permettrait de doter les pays pauvres du matériel agricole nécessaire à la survie des populations concernées.



Ajoutons que si l'aide aux pays sous développés, grace au désarmement, ne saurait nous laisser indifférents, nous sommes aussi très motivés par le fait que la mise à la ferraille de la plus grande partie de l'arsenal nucléaire est une des conditions majeures de la consolidation de la paix.

Le 10 Juin à PARIS, nous étions représentés par notre porte-drapeau Raymond HUARD au rassemblement organisé par le Mouvement de la Paix, contribution française à la "Vague de la Paix" partie d'Hiroshima, à destination de New-York via Moscou.



La suite du récit de Robert DARSONVILLE "L'Affiche Rouge" publié dans le Serment n° 195 paraîtra dans un prochain bulletin.



*LE CRÉMATOIRE DE BUCHENWALD, lequel jours et nuits déversait sa fumée nauséabonde entretenue par les corps des déportés décédés, calcinés.
Et à Auschwitz, c'était pire, bien pire.
C'est pour que jamais plus ne reviennent ces horreurs que se sont retrouvés, unis, les pacifistes de France, d'Allemagne... et d'ailleurs.*

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

Reine COMBES N'EST PLUS

Ancienne déportée à Ravensbrück, militante active du mouvement de la déportation et de notre Association, Reine COMBES était une amie très chère, pleine de vie et d'activité. Le 3 Juin au Congrès de la FNDIRP à Nîmes où, comme nous, elle était déléguée, nous nous étions fraternellement retrouvés, embrassés. Et puis, l'horrible nouvelle : le lendemain matin dans l'auto que conduisait son mari, un terrible accident. Par la faute, semble-t-il, d'un automobiliste imprudent brûlant un feu rouge, plusieurs morts, dont Reine, son mari grièvement blessé. Comment exprimer notre émotion, notre immense peine. Comment est-il possible que Reine ainsi nous quitte. Tous nos regrets ont accompagné notre amie dans son dernier voyage. Aux obsèques de notre amie, notre Association était représentée par Paul Adgé KLB 20318 et par Robert Clop KLB 42151.

AVIS DE RECHERCHE

Madame COQUET désirerait entrer en relation avec d'anciens camarades de son père André COQUET, KLB 85163, qui auraient connu celui-ci avant son arrestation dans la résistance le 1er Août 1944 et durant son séjour à Buchenwald. André COQUET est mort le 20 Septembre 1945

Robert SELLIER, 18 Av. Marie José 8-1200 BRUXELLES, déporté à DACHAU, recherche personnes pouvant lui donner des nouvelles d'un ancien Déporté du KLB qu'il a connu à la prison de St Gilles à Bruxelles. Il s'agit de Victor de Latory KLB 74780 qui se disait citoyen suisse et journaliste. Il semblerait qu'il ait travaillé à l'Arbeitstatistik.

DECES

Nous sommes avisés des décès de : Georges AZAMBRE, KLB 136474, en Octobre 1987. Serge BASTIEN, KLB 78291, fin 1987. Raymond BARENTIN, KLB 98003, Mai 1988. Maurice BLINDER, KLB 6965, en 1986. Marcel FERNANDEZ, KLB 112547, le 10 Juin 1988. François HAENGI, KLB 43294, le 9 Juin 1988. Mme Eugénie MURAT, mère de Lucien LEDORE (KLB décédé à Gardelegen)

Aux familles douloureusement affectées, aux amis, nous renouvelons l'expression de nos sentiments de fraternelles condoléances.

DECES D'ETRES CHERS

Nous sommes avisés du décès de la fille de notre ami Marco MARCOVITCH, (KLB 40121), Marie Rose, décédée le 28 Mai 1988. Marie Rose dès l'occupation - elle avait 16 ans - s'engage dans la résistance. Très vite elle est affectée aux FTPF où elle rend de grands services : transport de tracts, d'armes, participation à des actions armées. Elle est arrêtée en Mai 1942, déportée comme "NN". Devant l'avance soviétique, elle est évacuée dans d'affreuses conditions. Elle se remet difficilement des souffrances endurées, mais reprend en France l'action contre le fascisme. Elle est morte des suites d'un cancer. Elle était chevalier de la légion d'honneur. Nous savons qu'elle a été la grande peine de Marco qui a eu besoin de tout son courage pour supporter la disparition de cette fille à laquelle il était très attaché. Nous l'assurons de toute notre affection attristée.

André DUMET, KLB 51042 nous annonce le décès de son père Eugène DUMET, le 27 Mai 1988.

A lui aussi toute l'assurance de nos condoléances

RECTIFICATIFS

Dans le Serment n° 190, dans la rubrique "Les familles de nos camarades disparus..." nous avons mis :

Yvette CARIU, fille de CARIU, KLB 44116. En fait il fallait lire : Yvette CARIU, fille de BERTHELEME Jean Louis, KLB 44116, décédé à Nordhausen. Nous avons omis dans le Serment n°195, dans les listes "Familles de nos camarades disparus"

Mme Marguerite SARRE, veuve d'André SARRE - KLB 44946, décédé le 17/07/1961.

Nos excuses à nos camarades concernés pour ces erreurs.

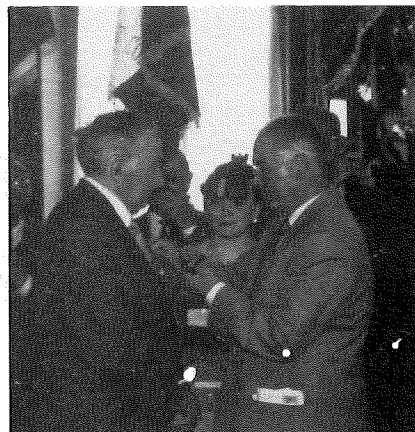
APPEL A TEMOINS

"A la suite de la béatification de Marcel CALLO (J.O.C.) et dans la perspective de l'introduction de nouveaux dossiers de béatification pour des cas analogues, l'Union Chrétienne de Déportés (U.D.C.I.) participe à un "Comité Fidélité" recherche tous témoignages de déportés ou internés ayant connu des prêtres, des religieux ou des laïcs (scouts, jocistes...) susceptibles d'être considérés comme morts en déportation après avoir été arrêtés pour des motifs d'ordre religieux ayant été dans les camps, de témoins héroïques du Christ et de l'Evangile".

A communiquer au Père Jean PIHAN (U.D.C.I.) 22 rue de l'Abbé Derry - 92130 ISSY LES MOULINEAUX L'U.D.C.I., fondée en 1945 par le Père Alex MORELLI et Edmond MICHELET, est une Association reconnue par l'Episcopat, depuis 1958.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Pierre EVRARD, KLB 14028 a reçu les décorations de la croix de guerre avec palme et de la médaille militaire le 1er Mai dernier des mains du sénateur-maire de Gien, Monsieur Louis BOYER.



Marcel MATHIEU ET Marcel REBILLON représentaient notre Association.

André VOVK, KLB 21335, croix de guerre avec palme et médaille militaire. A nos deux amis nos vives et sincères félicitations.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix: 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté 70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE 42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE 57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN 65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 » 50 F - (P) 65 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).



Lors de la présentation de notre exposition à GRAND COURONNE (Seine Maritime), un public nombreux, intéressé, ne songeant pas à masquer son émotion.

siff. 24, rue des Tartres, 95110 SANNOIS
Numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire : 1986

Le Directeur de la Publication : Louis HERACLE